

احد الا فيما بين سماطهم واذا تمّ الليل اتى اهل نوبة النهار ولاهل النوبة امرآء وكتّاب يتطوفون عليهم ويكتبون من غاب منهم او حضر وكان معلم السلطان قاضى خان يكره افعال خسرو خان ويسوءه ما يراه من ايتثاره لكفار الهنود وميله اليهم واصله منهم ولا يزال يلقى ذلك الى السلطان فلا يسمع منه ويقول له دعه وما يريد⁽¹⁾ لما اراد الله من قتله على يديه فلما كان في بعض الايام قال خسرو خان للسلطان ان جماعة من الهنود يريدون ان يسلموا ومن عادتهم بتلك البلاد ان الهنودى اذا اراد الاسلام ادخل الى السلطان فيكسوه كسوة حسنة ويعطيه قلادة واساور من ذهب على قدرة فقال له السلطان اتنى بهم فقال انهم يستحيون ان

files. Quand la nuit est achevée, les gens de la garde du jour arrivent. Les soldats de ce corps ont des chefs et des écrivains, qui font des rondes parmi eux et notent ceux qui sont absents ou présents.

Or, le précepteur du sultan, Kâdhi khân, haïssait la conduite de Khosrew khân et était mécontent de ce qu'il voyait, savoir sa prédilection pour les Indiens idolâtres, son penchant pour eux et son origine semblable à la leur. Il ne cessait de rappeler cela au sultan, qui ne l'écoutait pas, lui répondait : « Laisse-le, » et ne voulait pas agir, à cause du dessein que Dieu avait formé de le faire périr par les mains de cet homme. Un certain jour Khosrew khân dit au sultan : « Plusieurs Indiens désirent embrasser l'islamisme. » Or, c'est une des coutumes en vigueur dans ce pays, quand un individu veut se faire musulman, qu'on l'introduise près du sultan, qui le revêt d'un bel habit et lui donne un collier et des bracelets d'or, d'une valeur proportionnée à son rang. Le sultan dit à Khosrew : « Amène-les moi. » — « Ces